

**MARS
AVRIL
2019**

**ÉDITIONS
RIVAGES**

**LITTÉRATURE/NOIR
POCHE**

MARS-AVRIL 2019

SOMMAIRE

LITTÉRATURE FRANÇAISE

- Emmanuel RUBEN** – *Sur la route du Danube* 5
- Bernard QUIRINY** – *Vies conjugales* 6
- Parution simultanée Rivages/Poche : *L’Affaire Mayerling* 7
- Jules GASSOT** – *La nuit ne dure pas* 8

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

- Jane SMILEY** – *Notre âge d’or. Un siècle américain, volume 3* 9
Traduit de l’anglais (États-Unis) par Carine Chichereau
- David LODGE** – *La chance de l’écrivain* 10
Traduit de l’anglais par Yvonne et Maurice Couturier
Parution simultanée Rivages/Poche : *L’homme qui ne voulait plus se lever* 11
- Jill EISENSTADT** – *Un été à Rockaway* 12
Traduit de l’anglais (États-Unis) par Hélène Cohen

RIVAGES/NOIR

- Benjamin FOGEL** – *La Transparence selon Irina* 13
- Philippe HUET** – *Les Années de cendres* 14
- Shirley JACKSON** – *La Loterie et autres contes noirs* 15
Nouvelles traduites de l’anglais (États-Unis) par Fabienne Duvigneau. Postface de Miles Hyman
- Ava FORTEL** – *L’apocalypse est notre chance* 16
- Stuart NEVILLE** – *Ceux que nous avons abandonnés* 17
Traduit de l’anglais (Irlande) par Fabienne Duvigneau

BIBLIOTHÈQUE RIVAGES

- Serge LATOUCHE** – *Comment réenchanter le monde*
La décroissance et le sacré 18

RIVAGES/ROUGE

- Frédéric BÉGHIN/Philippe BLANCHET** – *L’art de ranger ses disques* 19

LITTÉRATURE FRANÇAISE

21

Bernard QUIRINY – *L’Affaire Mayerling* (voir page 7)

Miguel BONNEFOY – *Sucre noir*

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

22

Kate TEMPEST – *Écoute la ville tomber*

Traduit de l’anglais par Madeleine Nasalik

David LODGE – *L’homme qui ne voulait plus se lever* (voir page 11)

Traduit de l’anglais par Suzanne V. Mayoux

RIVAGES/NOIR

23

Carole GENEIX – *La Mille et Deuxième Nuit*

Maurizio De GIOVANNI – *Les Pâques du commissaire Ricciardi*

Traduit de l’italien par Odile Rousseau

PETITE BIBLIOTHÈQUE

24

René DESCARTES – *Les météores*

Préface de Maxime Rovere

Emanuele COCCIA – *Le Bien dans les choses*

Marc AUGÉ – *Match retour.*

Anthropologie de la revanche et autres essais

Friedrich NIETZSCHE – *Hymne à l’amitié*

Préface de Guillaume Métayer. Traduit de l’allemand par Nicolas Waquet

Ralph Waldo EMERSON – *Le destin suivi de Les illusions*

Préface de Paolo d’Iorio. Traduction de Marie Dugard revue par Laurent Folliot

Mark TWAIN – *Comment raconter une histoire*

suivi de *Le moment crucial de ma vie,*

et des extraits du *Journal d’Adam* et du *Journal d’Ève*

Préface et traduction de l’anglais (États-Unis) de Chloé Thomas

Elections européennes du 23 au 26 mai 2019

Emmanuel RUBEN

Sur la route du Danube

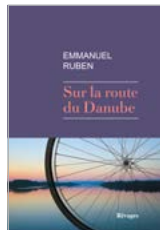
À l'été 2016, Emmanuel Ruben entreprend avec un ami une traversée de l'Europe à vélo. En quarante-huit jours, ils remonteront le cours du Danube depuis le delta jusqu'aux sources et parcourront 4 000 km, entre Odessa et Strasbourg. Ce livre-fleuve est né de cette odyssée à travers les steppes ukrainiennes, les vestiges de la Roumanie de Ceaușescu, les couchers de soleil bulgares, les défilés serbes des Portes de Fer, les frontières hongroises hérissées de barbelés... En choisissant de suivre le fleuve à contre-courant, dans le sens des migrations, c'est l'histoire complexe d'une Europe qui se referme que les deux amis traversent. Mais, dans les entrelacs des civilisations déchues et des peuples des confins, affleurent les portraits poignants des hommes et des femmes croisés en route, le tableau vivant d'une Europe contemporaine.

Dans ce récit d'arpentage, Emmanuel Ruben poursuit sa « suite européenne » initiée avec *La Ligne des glaces* (Rivages, 2014) et explore la géographie du Vieux Continent pour mieux révéler toutes les fictions qui nous constituent.

Emmanuel Ruben est l'auteur de plusieurs livres – romans, récits, essais. Il dirige actuellement la Maison Julien-Gracq et vit sur les bords de la Loire.

Dans une odyssée cycliste à travers une Europe à la dérive, le long du Danube et de ses paysages époustouflants, Emmanuel Ruben compose un portrait fort et sensible de la mosaïque européenne.

614 p., 20 €



EXTRAIT : « Le plus dur, c'est de trouver le bon rythme, disait Vlad, si tu ne trouves pas d'emblée ton propre rythme, c'est fichu, tu chopes un point de côté, tu te mets dans le rouge, il faut savoir doser, ne pas se griller d'avance, mouliner sans forcer, en garder sous la pédale comme on dit – j'écris sous sa dictée, j'essaie de retrouver le tempo de son phrasé, le grain de sa voix, le tranchant de son accent, sa façon si particulière de rouler les r, il m'avait dit ça, une nuit, à Paris, alors que nous avions les flics aux trousses, je le revois pédalant à mes côtés, haletant à mes côtés, je revois sa manière unique de tenir son guidon, d'empoigner le taureau par les cornes, mains fermement agrippées aux cocottes de frein, dos cambré, buste jeté en avant, cou rentré dans les épaules, j'aurais pu le reconnaître de loin [...] »

Bernard QUIRINY

Vies conjugales

Une course forcenée organisée par la fantasque association des Sédentaires de Paris, un couple de retraités qui découvre la notion toute relative de propriété privée sur les îles paradisiaques de Tihamotu, une exposition sans œuvre d'art, une femme qui rajeunit puis vieillit selon les heures, cinq petits sosies machiavéliques qui terrorisent le personnel et les autres élèves de leur école communale, un grand romancier qui réalise des interviews posthumes, des objets inanimés qui prennent vie, un village entier dont la population a mystérieusement cessé de mourir, et, au contraire, un exode massif et inexplicable d'individus regagnant leur lieu de naissance pour y rendre l'âme... En une vingtaine de textes grinçants, burlesques ou fantastiques, on retrouve avec délectation l'humour et la virtuosité qui ont fait la réputation de Bernard Quiriny. Les amateurs de livres imaginaires trouveront aussi quelques spécimens pour leur collection, dans la tradition borgésienne chère à l'auteur de l'érudition fictive.

Bernard Quiriny est l'auteur de romans et de recueils de nouvelles, récompensés entre autres par le Prix de la Vocation et le Prix Rossel. Il est aujourd'hui considéré comme un maître de la nouvelle, et acclamé dans de nombreux pays.

200 p., 18 €



EXTRAIT : « J'ai assisté récemment à une compétition extraordinaire, organisée par le club des sédentaires de Paris.

Ce club réunit des adhérents qui détestent les voyages. C'est plus qu'une question de goût : leur haine du voyage est malade, pathologique, exaspérée. L'idée de quitter leur domicile leur donne des vertiges. Beaucoup ne sont jamais sortis de leur province. Le moindre déplacement les met en panique ; ils transpirent, suffoquent, perdent l'usage de leurs jambes.

Certains ont tenté de soigner cette phobie si gênante dans notre monde où tout bouge. À force de thérapies et de séances d'hypnose, quelques-uns d'entre eux ont guéri ; on les a vus se promener dans la Beauce, certains même ont poussé jusqu'à Rouen. Mais il y a eu surtout des échecs. Se croyant tirés d'affaire, ils ont pris l'avion, par bravade ; les pauvres ont paniqué si fort à l'atterrissage qu'il a fallu les rapatrier tout de suite – l'un même est tombé dans le coma. »



Bernard QUIRINY

L'affaire Mayerling

Qu'arrive-t-il aux habitants du Mayerling? Cette résidence neuve de haut standing, aux occupants triés sur le volet, est une promesse de sérénité à laquelle succombent de nombreux acheteurs en quête de sécurité dans la petite ville de Rouvières. Mais derrière ses portes protégées par les digicodes, la vie se dérègle peu à peu. Les conflits et les accidents se succèdent.

Les Lemoine, jeune couple dynamique, s'entredéchirent, la rage au ventre. M. Paul rêve d'assassiner les bruyants locataires de l'étage supérieur. Une odeur pestilentielle s'échappe du logement de Mme Meunier. Mme Chopard voit le fantôme de sa mère. Et la très pieuse et honorable Mme Camy se retrouve soudainement rongée par le désir. Aléas incontournables de la vie en communauté? À moins que le Mayerling ait décidé d'en finir avec ses résidents...

De situations cocasses en dérapages absurdes, le narrateur retrace pour son acolyte Braque et notre plus grand plaisir le naufrage d'une communauté aux tensions exacerbées. Véritable condensé de paranoïa urbaine, ce roman aussi drôle que glaçant, héritier survolté de *La Vie mode d'emploi*, dresse le portrait d'une société prisonnière de ses rêves de béton.

Bernard Quiriny peint dans un savoureux roman la vie mouvementée des habitants d'un immeuble inquiétant.

« La force de Bernard Quiriny ? Être à la fois le plus fin critique du monde moderne et le plus sophistiqué des stylistes. »

Benoît Duteurtre, Marianne

288 p., 9 €



EXTRAIT : « N'ayant pas eu le courage de la crocheter moi-même, j'ai demandé son aide à l'un des rares voisins en qui j'ai confiance, M. Durandat, non sans l'avoir averti que ma requête lui paraîtrait sans doute louche.

"Tout ce qui se passe dans cet immeuble est louche", a-t-il répondu.

Nous sommes descendus avec le matériel nécessaire pour forcer la serrure. J'avais cru que ce serait difficile, voire impossible, mais il ne nous a fallu qu'une minute pour en venir à bout. M. Durandat et moi nous sommes lancés un regard inquiet, puis nous sommes entrés.

La porte ouvrait sur une pièce obscure, très chaude – étouffante, même –, où régnait une rumeur, comme le ronronnement d'un gros moteur. À nos pieds, le plancher était en métal grillagé ; devant nous, une rambarde. On n'y voyait presque rien, mais nous avons cru distinguer une tuyauterie compliquée.

- On dirait une énorme chaudière.
 - Il n'y a pourtant pas le chauffage central au Mayerling.
- Des gouttes perlaient à nos fronts, à cause de la chaleur.
- Qu'est-ce que cette machine infernale ? »

Jules GASSOT

La nuit ne dure pas

« Pourquoi les échecs n'ont-ils pas la légèreté de la cendre ? L'usure du couple est-elle aussi inévitable que la galère sur la route des vacances ? »

Paul Broca déprime dans son appartement parisien depuis que sa femme l'a quitté. Pour changer d'air, il accepte de passer les fêtes de fin d'année avec sa mère à Genève. Mais le soir de Noël, le téléphone sonne : c'est Raphaëlle, sa sœur, qui leur propose de célébrer la nouvelle année chez elle, à Méribel... Contre toute attente – car les deux femmes ne se sont pas adressé la parole depuis deux ans –, Mamusia accepte l'invitation. Dès le lendemain, Paul et sa mère prennent le bus en direction de la Savoie pour retrouver la « famille idéale » que forment Raphaëlle, son époux et leurs trois enfants...

Entre la peur de passer à côté de sa vie et celle de mourir avant de l'avoir vécue, le narrateur devra faire face à l'assurance de ceux qui commandent un plat du jour, à l'obstination intrusive d'un couple de décorateurs d'intérieur, à une soirée dans un dancing savoyard, et au retour d'un fantôme envoûtant de son passé...

Jules Gassot use d'un humour cinglant et désabusé pour moquer les réunions familiales, leurs trahisons et leurs non-dits. Il brosse également le portrait touchant de personnages qui, malgré leur souffrance et leur solitude, s'efforcent d'aimer et d'espérer.

La nuit ne dure pas est le quatrième texte de Jules Gassot. Il est également l'auteur d'*Un chien en ville* (Rivages, 2017), d'*On a tué tous les Indiens* (2015) et de *Manuel de savoir-vivre à l'usage des jeunes filles* (Pocket, 2012). Il travaille actuellement dans le cinéma.

160 p., 17 €



ePub



EXTRAIT : « Qu'est-ce qui m'a pris ? Pourquoi suis-je de nouveau en route pour Genève ? J'y étais déjà l'année dernière, à la même période. J'avais eu le temps de me rendre compte que l'endroit était dépeuplé, qu'il n'y avait que des touristes égarés ou des autochtones attendant sagement que la banque ouvre après le 1^{er} janvier. Je parlais à ma mère quand je me suis entendu dire dans le combiné : "Je viendrai passer Noël avec toi." "Pourquoi ?" m'a-t-elle répondu. Je n'en avais pas la moindre idée. Je crois que ça me faisait plaisir sur le moment.

Ou peut-être que je voulais abandonner mon désert affectif pour partager le sien. »



Jane SMILEY

Notre âge d'or

Un siècle américain, volume 3

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Carine Chichereau

Parue de 2014 à 2015 en anglais, la trilogie *Un Siècle américain* a été un triomphe en Amérique et dans toute l'Europe. En France, la publication des deux premiers tomes a permis à Jane Smiley de renouer avec le succès : plus de 20 000 lecteurs ont été conquis par *Nos premiers jours* (volume 1) et *Nos révolutions* (volume 2) a également fait l'unanimité. Pourquoi un tel succès ? Parce que Jane Smiley a composé une saga familiale aussi virtuose qu'irrésistible.

Notre Âge d'or poursuit le mélange entre l'infime et le spectaculaire. Les trois décennies qui achèvent cette saga, de 1986 à 2019, vont voir la légende américaine révéler sa nature paradoxale : le cynisme triomphe, Wall Street domine, la politique offre des surprises tragico-comiques... Et pourtant on continue de s'aimer, de croire, de vivre dans le clan Langdon. Pour Jane Smiley, il ne s'agit jamais de se livrer à une rétrospective historique ou politique. Son prisme est celui de l'intime, de l'émotion, de la fragilité humaine face aux affres de l'existence. On ferme ce dernier volume bouleversé par la justesse du regard que la romancière a posé sur l'Amérique et sur chacun d'entre nous.

600 p., 24,50 €



« Une formidable
saga. »

Le Monde des Livres

UN SIÈCLE D'AMÉRIQUE

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

Romans traduits
de l'anglais (États-Unis)
par Carine Chichereau



NOS PREMIERS JOURS,

Un siècle américain I
592 pages - 9,80 €



NOS RÉVOLUTIONS,

Un siècle américain II
656 pages - 24,50 €

David LODGE

La chance de l'écrivain

Traduit de l'anglais par Yvonne et Maurice Couturier

Après *Né au bon moment* qui évoquait sa jeunesse et ses débuts en littérature, David Lodge poursuit son exploration personnelle en se penchant sur l'apogée de sa carrière d'écrivain et d'universitaire de 1976 à 1991. Avec un regard tendre, empreint de pudeur, et une drôlerie inimitable, notre Britannique préféré se raconte. Le lecteur a l'impression de pénétrer dans les coulisses de ses fictions et de la création littéraire. Car c'est le véritable sujet de cet opus : comment se fabrique un roman ? Pourquoi choisit-on un jour de raconter des histoires, d'inventer des personnages, de trouver sa voix ? David Lodge nous livre à sa manière un passionnant art poétique.

Né en 1935, David Lodge est l'un des écrivains anglais les plus populaires dans notre pays. Il est l'auteur d'une œuvre impressionnante, composée de recueils de nouvelles, d'essais littéraires (*L'Art de la fiction*), de romans satiriques situés dans le milieu universitaire (*Changement de décor*, *Un tout petit monde*), de comédies de mœurs (*Pensées secrètes*) mais aussi de romans mélancoliques et facétieux (*La vie en sourdine*). Toute son œuvre est publiée aux Éditions Rivages.

**Grandeur
et décadence
d'une carrière
d'écrivain.**

600 p., 24€



Né au bon moment
est également disponible
aux Éditions Rivages.



Un réjouissant concentré
de David Lodge, avec
deux textes inédits.



David LODGE

L'homme qui ne voulait plus se lever

Écrites entre 1966 et 2015, ces nouvelles sont la quintessence de l'esprit Lodge : le rire le dispute à la mélancolie, mais brille toujours l'incroyable esprit de notre écrivain anglais préféré. On croise dans ces pages un homme qui décide de rester allongé à vie, quatre universitaires en villégiature qui ne pensent qu'au sexe (sans jamais oser se l'avouer), une femme obsédée par le mariage parfait... Le monde selon Lodge : tout simplement irrésistible.

192 p., 8 €

Également disponibles
aux Éditions Rivages.



Jill EISENSTADT

Un été à Rockaway

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Hélène Cohen

Publié en 1987, *Un été à Rockaway* appartient à ces livres qui ont marqué leur temps, au même titre que *Moins que zéro* de Bret Easton Ellis ou *Bright Lights, Big City* de Jay McInerney. Membre du fameux « Brat Pack » aux côtés d'Ellis, McInerney ou encore Donna Tartt, Jill Eisenstadt a connu un succès fulgurant avec ce premier roman alors qu'elle sortait à peine de l'université. *Un été à Rockaway* est une comédie dialoguée à la perfection autant qu'un poignant roman d'apprentissage sur la jeunesse américaine des années 80. Traduit pour la première fois en français, ce texte est une plongée nostalgique pleine de charme et de mélancolie qui rappelle le film culte *The Breakfast Club*.

Jill Eisenstadt est une jeune diplômée de Bennington quand sa carrière littéraire explose. Repérée par un grand éditeur new-yorkais, elle devient la « fille à suivre » à la fin des années 1980. Plus de 30 ans après sa parution, *Un été à Rockaway* est un roman-culte, adoré d'auteurs comme Bret Easton Ellis.

230 p., 21 €



EXTRAIT : « Le jour où elle a acheté les billets du bal de promo, elle ne se doutait pas qu'elle allait rompre. Pas plus qu'elle n'avait vu venir son admission à la fac, encore moins avec une bourse. Il y a là une leçon à tirer – rien ne sert de faire des prédictions : les choses ne se passent jamais comme prévu. Et même si ce qui doit arriver arrive, elles paraîtront différentes de ce qu'elles sont en réalité. Prenez Timmy, assis à côté d'elle, avec ses cheveux d'oïsson tombé du nid, ses yeux marron et francs, toujours l'air d'être en pyjama, même en smoking : il n'était pas sérieux quand il lui parlait d'amour. À peine plus qu'une passade, voilà ce que c'était ; leur relation avait rapidement atteint sa vitesse de croisière, avant de devenir raisonnable, prévisible, puis d'un ennui mortel. L'amour, le vrai, est une chose simple. Il arrive qu'il s'embrase jusqu'à se consumer de lui-même, mais jamais il ne s'évapore, c'est tout simplement impossible. »

Benjamin FOGEL

La Transparence selon Irina

2058 : le monde est entré dans l'ère de la transparence. Les données personnelles de chacun sont accessibles en ligne publiquement. Pour préserver leur intimité, un certain nombre de gens choisissent d'évoluer sous pseudonyme dans la vie réelle.

Sur le réseau, Camille, 30 ans, vit sous l'emprise intellectuelle d'Irina Loubovsky, une essayiste controversée qui s'intéresse à l'impact de la transparence sur les comportements humains. Dans la réalité, Camille se fait appeler Dyna Rogne et cultive l'ambiguïté en fréquentant un personnage trouble appelé U.Stakov, aussi bien que Chris Karmer, un policier qui traque les opposants à Internet. Mais Karmer est assassiné. Entre cette mort brutale et le mystère qui entoure Irina, Camille se pose des questions, mais est très loin de soupçonner la vérité.

Benjamin Fogel a 37 ans. Cofondateur des éditions Playlist Society – essais culturels sur le cinéma, la musique et la littérature –, il est l'auteur d'un récit sur les errances d'une des figures phares du mouvement punk en Angleterre (*Le renoncement de Howard Devoto*, Le mot et le reste, 2015) et d'un essai sur Michael Gira, personnalité iconoclaste de la musique contemporaine. *La Transparence selon Irina* est son premier roman.

Que deviennent votre identité et votre personnalité dans un monde entièrement gouverné par les réseaux, où la transparence totale est de rigueur ?

280 p., 19 €



ePub



EXTRAIT : « Depuis que le Réseau centralise et expose toutes les données, il nous reste deux droits : recourir à un pseudonyme dans le monde réel, y compris dans la sphère professionnelle, et conserver un numéro de mobile décorrélé de sa véritable identité. Nous sommes également soumis à deux interdictions : rechercher quelqu'un via des critères spécifiques, comme son adresse ou son appartenance à un groupe de personnes, et accéder à la liste de ceux qui consultent nos profils. C'est grâce à ces quatre fondamentaux que l'anonymat dans la vraie vie est encore possible. »

Philippe HUET

Les Années de cendres

Le Havre, 1946 : les envoyés de la dynastie Guérini de Marseille débarquent au Havre, bien décidés à y établir un empire du jeu et autres trafics.

1976 : les « parrains » locaux ont vieilli et sont en passe de se faire doubler par le gang des « Libanais » qui contrôle la drogue. Pour les mettre hors d'état de nuire, quoi de mieux que de les compromettre avec un cadavre nanti d'un bon paquet de billets de banque et de quelques sachets de poudre, le tout sous le nez des flics ?

C'est compter sans un typographe retraité et pêcheur qui trouve le drôle de colis au bout de sa ligne. Et sans Gus, un jeune journaliste teigneux et ambitieux, qui a la passion de l'enquête chevillée au corps. Même le flic (d'origine corse) s'accroche et veut des résultats !

Journaliste, ex-rédacteur en chef adjoint de *Paris-Normandie*, Philippe Huet connaît Le Havre et son histoire comme sa poche. Il débute dans le genre policier avec *Quai de l'oubli*, roman qualifié de « simenonien », puis il publie *La Main morte* qui lui vaudra le Grand Prix de Littérature policière. À travers le personnage récurrent du journaliste Gus Masurier, il explore l'histoire sociale et criminelle du Havre avec beaucoup de finesse et d'acuité. On lui doit également *L'Inconnue d'Antoine*, *Bunker* et le diptyque historique *Les Émeutiers* et *Le Feu aux poudres* chez Rivages.

300 p., 20 € 

EXTRAIT : « D'un autre côté, il y a toujours un danger. Par définition, il ne sait rien de cet étranger. Hormis quelques vagues tuyaux de seconde main. C'est un coriace, a précisé Pascal Antonetti. Mais qu'est-ce que cela signifie exactement ? Victor suit des yeux son "contrat", prend mentalement des notes, retient qu'il progresse sans se méfier, sans un coup d'œil aux alentours. Ça, c'est plutôt bien. Sinon, petit gabarit, démarche souple, mais énergique. Le type sûr de lui, qui ne se laissera pas surprendre facilement et qui saura réagir. Il va falloir assurer. »





**Nouvelle traduction
de *La Loterie*
accompagnée de
12 nouvelles inédites.**

Shirley JACKSON

La Loterie et autres contes noirs

Nouvelles traduites de l'anglais (États-Unis) par Fabienne Duvigneau
Préface de Miles Hyman

Dans une petite ville américaine, chaque année a lieu une loterie. Tous les habitants y participent. Cependant, c'est l'angoisse et non l'espoir qui semble les envahir...


Dans le salon d'une confortable maison, un couple boit un verre après le dîner. Le regard de la femme tombe soudain sur le gros cendrier en cristal posé sur la table basse. Elle se dit que ce serait l'arme parfaite pour tuer son mari. Mais pourquoi tuer un homme agréable qui fait tout pour elle ? Pourtant elle ne peut extirper l'idée de son esprit...

Les nouvelles de Jackson pourraient être illustrées par Edward Hopper. Elles semblent lisses et pourtant recèlent toutes une fracture qui va se muer en faille béante à la fin.

Née le 14 décembre 1916 à San Francisco et décédée le 8 août 1965, Shirley Jackson est considérée comme la figure phare du roman gothique moderne.

Également disponibles
aux Éditions Rivages.



250 p., 15 € 

EXTRAIT : « Son œuvre, réalisée sur une période relativement courte – elle est décédée d'une crise cardiaque dans son sommeil alors qu'elle n'avait que 48 ans – est relativement hétéroclite. Ce recueil de nouvelles en est la preuve. Sa création suit incontestablement une lente évolution d'intention qui place la source du « mal » qui préoccupe tant l'auteure tour à tour au sein d'une société indifférente et cruelle qui écrase l'individu (celle de *La Loterie*) mais qui évolue ensuite vers une autre forme de menace dont la source est plus diffuse et surtout qui s'intériorise d'une façon progressive. En fin de compte le danger le plus pernicieux semble être né d'une souffrance enfouie, celle qui place la source de ce mal en nous et en nos proches. »

Miles Hyman, extrait de la postface

Un thriller littéraire
qui offre une
peinture inédite
de l'université et
interroge l'horizon
révolutionnaire.

Ava FORTEL

L'Apocalypse est notre chance

Laura, une enseignante-chercheuse en sociologie, découvre son directeur de thèse suicidé dans son bureau. Persuadée qu'il s'agit d'un assassinat, elle va mener sa propre enquête au sein de l'université et comprendre que le mentor qu'elle admirait était impliqué dans un projet clandestin menaçant de puissants intérêts. Alors qu'elle doit soutenir sa thèse et assurer ses cours, Laura se retrouve au centre d'un jeu dangereux pour elle et ses proches. Il lui faudra se méfier de tout le monde : ceux déterminés à faire échouer le projet de son ancien professeur comme ceux qui veulent le mener à terme.

Ava Fortel est le pseudonyme de deux auteures confirmées : la scénariste Sylvie Coquart-Morel, créatrice de nombreuses séries et directrice éditoriale de la fiction de la RTBF, et la scénariste et romancière Sophie Maurer, qui a signé deux romans dans la collection « Fiction et Cie » au Seuil (*Asthmes* en 2007, *Les Indécidables* en 2013). *L'Apocalypse est notre chance* est la novélisation d'une pièce radiophonique des deux auteures produite par France Culture.

300 p., 21€



EXTRAIT : « – Je ne comprends pas ce que c'est que cette opération qui réunit les hackers les plus pointus et des profs d'université, y compris des gens considérés comme des sommités ! L'hypothèse du hold-up, ça ne tient pas. Le chantage ? Mais pour quelle cause ? On n'a pas affaire à des extrémistes politiques. Leur problème, ce n'est pas la démocratie, c'est l'économie. Pailleron n'était pas un illuminé, j'ai lu un de ses ouvrages, j'ai fait faire des fiches sur ses travaux, il ne délirait pas. Mais il connaissait le système financier comme personne. Et pas en économiste, mais en sociologue. Il comprenait à quelles logiques collectives répondent les institutions financières, les banques, le système libéral dans son ensemble. C'est dangereux pour beaucoup de monde, ça, quelqu'un qui comprend non seulement ce que fait le libéralisme économique, mais aussi comment et pourquoi il le fait. »

Stuart NEVILLE

Ceux que nous avons abandonnés

Traduit de l'anglais (Irlande) par Fabienne Duvigneau

Ciaran Devine avait 12 ans quand il avait avoué le meurtre de son beau-père. A l'époque, le sergent Serena Flanagan avait recueilli sa confession après avoir gagné sa confiance. Sept ans plus tard, Ciaran retrouve la liberté mais Paula, l'officier de probation chargée de lui, soupçonne que toute la vérité n'a pas été révélée dans cette affaire. Ciaran était jeune et influençable. Lorsque Paula fait part de ses doutes à Serena Flanagan, c'est le début d'une remontée dans un passé enfoui qui n'a pas fini de blesser tous les protagonistes de ce drame...

Stuart Neville s'est fait connaître avec *Les Fantômes de Belfast*, remarquable peinture de l'Irlande du Nord après les accords de paix, qui a remporté le Los Angeles Times Book Prize et le Prix Mystère de la critique. Il est l'auteur de la série consacrée au policier Jack Lennon ainsi que de *Ratlines*, thriller haletant sur le rôle de la filière d'exfiltration des nazis en Irlande du Nord (en cours d'adaptation pour la télévision britannique). Il écrit également des romans sous le pseudonyme de Haylen Beck. Il vit en Ulster.

« Un poids lourd de la littérature avec lequel il faut compter. »

Publishers Weekly

« Il quitte le registre du thriller dur où il excelle pour signer un superbe roman tout en finesse et en sensibilité. »

The Times

370 p., 21 €



EXTRAIT : « Il ne veut pas regarder l'autre mur au fond de la pièce, ni ce qui git dans le coin là-bas, sous la fenêtre. Non, il ne veut pas voir ça. Après les cris et le vacarme, les craquements, la fièvre et les éclaboussures, il ne veut plus jamais regarder.

Le matelas se creuse sous le poids d'un corps qui s'allonge. Un souffle tiède agite le fin duvet sur sa nuque, comme l'herbe dans les dunes quand ils étaient petits et que tout n'était pas si dur, si plein de colère. Un bras nu se glisse autour de sa taille, la main prend la sienne. Le torse contre son dos, chaud et câlin, les genoux pointus emboîtés derrière les siens.

Ciaran voit les étoiles de sang qui parsèment leurs deux poignets. Comme dans le jeu où on relie les points pour faire apparaître une image. »

Le jeune Ciaran Devine a-t-il vraiment tué son beau-père ? Secrets et mensonges remontent à la surface.

Inédit

Serge LATOUCHE

Comment réenchanter le monde

La décroissance et le sacré

La décroissance entend nous libérer de l'aliénation de l'idolâtrie de la croissance et du marché. Désacraliser la croissance consiste à dévoiler la manière dont a été *bricolée* sa sacralisation : l'hypostase de l'argent, la *théologisation* de l'économie et la création des idoles du progrès, de la science et de la technique. Le projet d'une société alternative soutenable et conviviale, porté par la décroissance, vise à sortir du cauchemar du productivisme et du consumérisme, mais aussi à réenchanter le monde. Il contient donc une dimension éthique et même spirituelle essentielle.

Né à Vannes en 1940, Serge Latouche est économiste et professeur Némérite à l'Université d'Orsay. Il est l'un des principaux penseurs de la société de la décroissance. Il est notamment l'auteur du *Petit traité de la décroissance sereine* (Mille et Une nuits) et de *Survivre au développement* (Mille et Une nuits).

Comment sortir
de la religion
capitaliste ?

144 p., 12 €



EXTRAIT : « Nous ne sommes pas devenus des athées de la croissance, des agnostiques du progrès, des sceptiques de la religion de l'économie pour nous convertir en adorateurs de la déesse Nature (fût-elle rebaptisée Pachamama). Nous ne voulons pas nous transformer en grands prêtres de l'Évangile de l'abondance frugale. L'expérience des cultes artificiels est loin d'être probante. Et cependant nous convenons volontiers qu'il faut *réenchanter* le monde et ajouter des ingrédients de nature *spirituelle* aux arguties philosophiques et scientifiques. En s'engageant dans le sens de la restauration de la capacité d'émerveillement, la voie de la décroissance ne se présente ni comme une religion ni comme une antireligion, mais bien plutôt comme une *sagesse*. »



Le Disquaire day aura lieu le 13 avril 2019

Frédéric BÉGHIN Philippe BLANCHET

L'art de ranger ses disques

Une vraie petite
bible pour
les discophiles.

Tous les mélomanes le savent : il n'est pas toujours facile de classer et de ranger ses disques CD ou LP vinyles. Quel ordre de classement adopter ? Alphabétique, chronologique, par genres ? Est-il raisonnable de laisser Jean-Sébastien Bach à côté de Burt Bacharach, les Beatles contre Beastie Boys ? Que faire des compilations ? Des coffrets aux tailles ingérables ? Quelle étagère adopter selon le nombre de ses disques ? Comment les protéger ? Vastes et graves questions...

À partir d'un long travail de terrain, appuyé par les témoignages et les conseils de collectionneurs avisés, ce petit guide à la fois très sérieux et « amusé » répond à toutes les questions qu'un discophile peut se poser et aborde sans tabous les sujets les plus épineux (Comment partager sa discothèque ?), les plus douloureux (la discothèque et le divorce) et les plus violents (comment lutter impitoyablement contre les ennemis de vos disques ?).

Divisé en deux parties, le classement et le rangement, *L'art de ranger ses disques* éclaire également sur le type de matériel à choisir pour bâtir sa discothèque, sur les casiers et les meubles les plus pratiques selon la collection, ou sur l'épaisseur du contreplaqué des étagères à bricoler soi-même.

128 p., 12 €



EXTRAIT : « Ranger ses disques est un sport complet. Mieux, ranger ses disques est un art subtil. Un jeu intellectuel, aux allures de grand puzzle. Un exercice de logique implacable. Une réflexion sur la musique et son histoire. Un travail manuel nécessitant des trésors d'énergie et d'ingéniosité. Bref un boulot de dingue... et un enjeu de poids. Car au delà de la manutention, des planches à raboter et des pochettes antistatiques à glisser dans les albums vinyles, ranger ses disques revient souvent à mettre en scène, aux yeux de tous, en tous cas de ses intimes, l'histoire de sa vie. »

**POCHES
RIVAGES**

Dans ce roman sensuel aux allures de conte, Miguel Bonnefoy réinvente la légende de l'un des plus célèbres corsaires et raconte, dans une prose somptueuse, le destin d'hommes et de femmes guidés par la quête de l'amour et contrariés par les caprices de la fortune.

192 p., 7,50 €



Miguel BONNEFOY

Sucre noir

Dans un village des Caraïbes, la légende d'un trésor disparu vient bouleverser l'existence de la famille Otero. À la recherche du butin du capitaine Henry Morgan, dont le navire aurait échoué dans les environs trois cents ans auparavant, les explorateurs se succèdent. Tous, dont l'ambitieux Severo Bracamonte, vont croiser le chemin de Serena Otero, l'héritière de la plantation de cannes à sucre qui rêve à d'autres horizons.

Au fil des ans, tandis que la propriété familiale prospère, chacun cherche le trésor qui donnera un sens à sa vie. Mais, sur cette terre sauvage, étouffante, enivrée par les vapeurs du rhum et des goyaviers, la fatalité aux couleurs tropicales se plaît à détourner les ambitions et les désirs qui les consomment.

Né en 1986, Miguel Bonnefoy est franco-vénézuélien. Il est l'auteur d'un premier roman très remarqué, *Le Voyage d'Octavio*, paru en 2015, qui a remporté de nombreux prix (dont le Prix de la Vocation, le Prix Fénéon, et celui d'Edmée-de-La-Rochefoucauld) et a été traduit dans plusieurs langues.

« Dans une langue d'une incroyable énergie, pleine de couleurs et de saveurs, Miguel Bonnefoy ranime l'enfance et la soif d'imaginaire de chacun. »

Philippe-Jean Catinchi, *Le Monde des livres*

EXTRAIT : « Le jour se leva sur un navire naufragé, planté sur la cime des arbres, au milieu d'une forêt. C'était un trois-mâts de dix-huit canons, à voiles carrées, dont la poupe s'était enfoncée dans un manguiier à plusieurs mètres de hauteur. À tribord, des fruits pendaient entre les cordages. À bâbord, d'épaisses broussailles recouvraient la coque.

Tout était sec, si bien qu'il ne restait de la mer qu'un peu de sel entre les planches. Il n'y avait pas de vagues, pas de marées. D'aussi loin que s'étendait le regard, on ne voyait que des collines. Parfois, une brise passait, chargée d'un parfum d'amandes sèches, et l'on sentait craquer tout le corps du navire, depuis la hune jusqu'à la cale, comme un vieux trésor qu'on enterre. »

« Poétique, politique,
humaniste, poignant,
son roman éblouit
comme un diamant noir. »

Télérama



Kate TEMPEST

Écoute la ville tomber

Becky, Harry, Leon. Ils quittent Londres en pleine nuit, une valise d'argent pour seule ressource, avec la furieuse envie d'échapper à tout et de se réinventer. Comment en sont-ils arrivés là? Que cherchent-ils à fuir?

Kate Tempest attrape le lecteur à chaque phrase en évoquant ces enfants du désordre, abîmés par la solitude et les déceptions avant même d'avoir trente ans, mais qui s'obstinent à poursuivre leurs rêves. Vendre de la drogue, danser, s'étourdir, ne sont que des manières d'essayer de vivre, intensément, éperdument.


Née en 1985 à Londres, Kate Tempest est romancière, dramaturge, poétesse et chanteuse. Véritable phénomène musical et littéraire, couverte de récompenses en Angleterre, elle crée la sensation à chacune de ses performances sur scène. En 2016, elle a écrit une chanson devenue un véritable hymne pour nos temps troubles, *Europe is lost*. Son premier roman, *Écoute la ville tomber*, a connu un succès retentissant dans le monde entier et l'a imposée comme « la voix unique de notre époque » (*The New York Times*).

400 p., 8 €





Un crime commis pendant la mythique fête du couturier Paul Poiret. La face sombre de la Belle Époque.

350 p., 8 € 



Carole GENEIX

La Mille et Deuxième Nuit


Peu avant le voyage inaugural du *Titanic*, une grande fête se prépare, qui va attirer le Tout-Paris : le couturier Paul Poiret donnera une réception à la splendeur inégalée pour lancer sa ligne de parfums. Placée sous le signe de l'Orient, ce sera « *La Mille et Deuxième Nuit* ». Parmi les invités, la fantasque comtesse russe Svetlana Slavskaïa portera comme il se doit ses plus beaux atours, dont un extraordinaire collier offert par un admirateur. Mais au cours de la soirée, le collier disparaît et la comtesse est retrouvée sans vie, probablement étranglée...

Après des études de lettres, Carole Geneix trouve du travail en Corée du Sud puis part vivre en Russie. Elle finit par s'installer aux États-Unis, à Washington, où elle dirige un lycée bilingue.

En librairie
le 10 avril 2019



Le commissaire Ricciardi mène l'enquête dans une maison close de Naples.

300 p., 8 € 

Maurizio De GIOVANNI

Les Pâques du commissaire Ricciardi

Une semaine avant Pâques, dans la Naples fasciste de 1932, une prostituée de luxe connue sous le nom de Vipera est assassinée dans un bordel de première classe, le Paradiso. Son dernier client jure qu'elle était bien vivante quand il l'a quittée, le suivant dit l'avoir retrouvée étouffée sous un oreiller. Alors que la ville s'apprête à célébrer en grande pompe la résurrection du Christ, le commissaire Ricciardi devra démêler un nœud d'avidité, de jalousie et de rancune afin de résoudre l'énigme de la mort de Vipera.

Maurizio De Giovanni est né en 1958 à Naples, cadre de tous ses romans. Auteur star, lauréat du prestigieux prix Scerbanenco, son œuvre a été traduite dans de nombreux pays et plusieurs fois adaptée à la télévision. Après les quatre volumes du cycle des Saisons, il entame le cycle des Fêtes avec *Le Noël du commissaire Ricciardi*.

À l'occasion de la parution en poche des *Pâques du commissaire Ricciardi*, le cycle des Saisons de Maurizio de Giovanni sera republié sous de nouvelles couvertures.

« Il y a plus de choses
dans le ciel que dans
toute la philosophie. »

Shakespeare

René DESCARTES

Les météores

Préface de Maxime Rovere

Ce devait être le premier livre de physique d'une philosophie entièrement nouvelle : dans *Les Météores*, Descartes voulait proposer une explication simple, enfin rationnelle, des phénomènes aériens qui adviennent dans la nature. Le mouvement et le repos comme principes. Les savants n'ont vu dans ce merveilleux texte qu'un roman, et d'une certaine manière, ils ont eu raison. Jamais Descartes n'a été si poétique que lorsqu'il explique le tonnerre; jamais il n'a fait preuve d'autant d'imagination que lorsqu'il décrit la naissance des nuages; jamais il n'a autant inventé que dans sa théorie des tourbillons. Ici, la poésie et la science se tiennent par la main. Plus qu'ailleurs, le philosophe chante ici son amour pour les choses de ce monde.

Avec le *Discours de la méthode*, René Descartes (1596-1650), père de la philosophie moderne, entendait refonder le savoir. Cette révolution scientifique aura de profondes répercussions sur la façon de comprendre le monde qui nous entoure, notamment en mathématique et en physique.

160 p., 6,10 €



En librairie
le 3 avril 2019

« Après avoir fermé
ce livre, vous haïrez
toujours la publicité
mais d'une manière
beaucoup plus
intelligente, plus
personnelle, plus intime.
Car vous comprendrez
que vous vous êtes
sacrifiés pour devenir
aussi bêtes, aussi
ascétiques et aussi
malheureux
qu'une crème de beauté,
une voiture ou
une cafetière. »

Libération

Emanuele COCCIA

Le Bien dans les choses

Préface inédite et édition revue par l'auteur

Regardez les murs de la ville : ils regorgent d'écrits et d'images qui nous disent comment mieux vivre, comment être nous-mêmes, comment devenir moraux. Pour qui sait la regarder, la publicité est porteuse de la morale publique. Si c'est le cas, il faut revenir avec plus de soin sur ce qui relie espace public et publicité. Le premier a mobilisé l'attention des philosophes et des sociologues; la seconde a attiré les foudres des moralistes. Et pourtant, la publicité exprime la valeur morale à venir. Pour le reconnaître, il faut opérer une véritable conversion du regard : la morale n'est pas refermée dans le rapport que nous entretenons avec les hommes et les femmes qui nous entourent; elle est aussi, et pour une grande part, dans le rapport que nous avons avec les choses.

196 p., 8 €



Six textes, six sujets :
autant de façon de
réfléchir à la place des
rites dans nos sociétés
contemporaines.

Marc AUGÉ

Match retour

Anthropologie de la revanche et autres essais

« **M**atch retour » part de considérations sur le phénomène sportif et la passion qu'il suscite chez les amateurs. « Le paradoxe de l'amour et de la solitude », d'une réflexion sur l'adage selon lequel les amoureux sont seuls au monde. « Nature et paysage », du constat qu'il n'existe guère de paysage « naturel ». « L'imaginaire urbain », sur l'espace public de nos villes, du non-lieu au Disneyland. Et deux essais sur l'écriture. Six textes, six sujets, et une interrogation en filigrane : comment se libérer du mythe ?

Marc Augé, ancien président de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), est l'un des plus importants anthropologues contemporains. Il se consacre aujourd'hui à l'observation de la société contemporaine et de notre environnement le plus familier.

96 p., 7,10 €

Sera republié sous nouvelle couverture : *Les formes de l'oubli* de Marc Augé.

En librairie
le 3 avril 2019

« Les femmes
peuvent parfaitement
se lier d'amitié
avec un homme,
mais il faut bien,
pour entretenir cette
amitié, le concours
d'une légère antipathie
physique. »

Nietzsche

Friedrich NIETZSCHE

Hymne à l'amitié

Préface de Guillaume Métayer

Traduit de l'allemand par Nicolas Waquet

Attaché à la solitude, Nietzsche n'était pourtant pas sans amis. Richard Wagner, Paul Rée, Malwida von Meysenbug ou Lou Andreas-Salomé : amitiés spirituelles, passionnées, orageuses, débouchant parfois sur une violente inimitié. Embrassant une décennie entière (1878-1888), le présent volume propose pour la première fois, dans une nouvelle traduction, un choix d'aphorismes et de maximes où le philosophe expose ses vues sur l'amitié, à la fois déroutantes, provocantes et paradoxales. Ne fait-il pas dire en effet à son Zarathoustra qu'il faut voir en l'ami son meilleur ennemi ?

Promis à une grande carrière de philologue, Friedrich Nietzsche (1844-1900) sera contraint, par la maladie, à une vie d'errance, de Sils-Maria à Nice, au gré du climat et de l'hospitalité de ses amis.

120 p., 8 €



Seront republiés sous nouvelles couvertures : *Ainsi parla Zarathoustra* et *Dernières lettres* de Nietzsche

« Emerson a cette gaité bienveillante et pleine d'esprit qui désarme le sérieux. Il ne se rend pas compte à quel point il sera encore jeune à l'avenir. »

Nietzsche

Ralph Waldo EMERSON

Le destin

suivi de *Les illusions*

Préface de Paolo d'Iorio

Traduction de Marie Dugard revue par Laurent Folliot

Quand il publie *La Conduite de la vie*, en 1860, Ralph Waldo Emerson est déjà l'un des intellectuels les plus importants de la jeune République américaine. Ce recueil compte deux de ses essais les plus célèbres : « Le destin » et « Les illusions ». Ils témoignent tous deux d'une tension entre la volonté et la réalité : comment changer le monde avec la force des idéaux face à la résistance, l'inertie et les limites opposées par les forces naturelles et sociales, ainsi que par le corps même du sujet agissant. Ces textes auront une profonde influence chez un jeune philosophe de l'époque... Friedrich Nietzsche.

Chef de file du mouvement transcendantaliste américain, Ralph Waldo Emerson (1803-1882) est aujourd'hui considéré comme l'un des pères de la philosophie américaine.

96 p., 6,10 €



En librairie
le 3 avril 2019

Mark TWAIN

Comment raconter une histoire

suivi de *Le moment crucial de ma vie*,

et des extraits du *Journal d'Adam* et du *Journal d'Ève*

Préface et traduction de l'anglais (États-Unis) de Chloé Thomas

Ce recueil témoigne de l'expérience d'écriture de Twain avec toute son intelligence et son humour si caractéristique. « Comment raconter une histoire drôle » cherche à définir l'humour *américain*. « Le moment crucial de ma vie », retour autobiographique, est le prétexte à une exploration du destin et de la fatalité. Finalement, dans les « Journaux d'Adam » et « d'Ève » (extraits), la chute devient le point de bascule du destin de Twain et de toute l'humanité avec lui. Ces textes courts, d'un humour mordant, forment une introduction originale à l'œuvre de Mark Twain et tracent le portrait d'une Amérique en train de naître où tout est encore possible.

Mark Twain (1835-1910), auteur des *Aventures d'Huckleberry Finn* et des *Aventures de Tom Sawyer*, est également un satiriste hors pair. Le lire constitue un exercice intellectuel salutaire.

96 p., 7,10 €



Sera republié sous nouvelle couverture : *La liberté de parole* de Mark Twain.

MARS
AVRIL
2019

ÉDITIONS RIVAGES

LITTÉRATURE/NOIR
POCHE

ATTACHÉS DE PRESSE

Alain Deroudilhe
01 44 41 39 72 / 06 49 00 29 83
a.deroudilhe@payotrivages.com

Audrey Daragon
01 44 41 39 67
service.presse@payotrivages.com

RESPONSABLE COMMERCIALE

Adèle Leproux
01 44 41 39 62 / 06 65 74 06 62
a.leproux@payotrivages.com

RELATIONS LIBRAIRES

Thierry Corvoisier
01 44 41 39 51 / 06 65 74 25 49
t.corvoisier@payotrivages.com

DROITS ÉTRANGERS ET DÉRIVÉS

Marie-Martine Serrano
01 44 41 39 74 / 06 65 73 18 03
mm.serrano@payotrivages.com

18, rue Séguier - 75006 Paris
payot-rivages.fr

@ Editions Rivages

